

Mylène a guéri sans médecin... d'un cancer du col de l'utérus

Chers amis,

Mon nom est Emmanuel Duquoc, j'ai la chance d'être passionné par mon métier de journaliste d'investigation, qui m'amène à faire des découvertes captivantes. Vous me connaissez peut-être à travers mes « expérimentations » que je publie chaque mois dans le magazine *Alternatif Bien-Être*.

Ma spécialité est d'enquêter sur les thérapies alternatives, les méthodes de soins inconnues, et de rencontrer des personnes (thérapeutes ou patients) qui ont vécu des choses extraordinaires, donnant réellement espoir.

La guérison express de Mylène Del Balzo

C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de Mylène Del Balzo. En mars 2009, cette femme de la région de Perpignan est diagnostiquée d'un début de cancer du col de l'utérus. Les examens révèlent des lésions précancéreuses avancées, ce qu'on appelle une « dysplasie sévère » dans le jargon médical.

Son médecin lui prescrit alors une intervention chirurgicale dans trois semaines, appelée « conisation » : celle-ci consiste à enlever un fragment (en forme de cône) du col de l'utérus pour l'analyser en laboratoire et vérifier l'étendue des cellules précancéreuses.

Trois semaines plus tard, Mylène Del Balzo subit comme prévu son opération, mais lors de l'analyse du fragment de tissu, il s'avère que les cellules cancéreuses ont disparu ! La cicatrisation se fait très rapidement, et un mois après l'intervention, la jeune femme est complètement guérie.

Comment son cancer a-t-il pu régresser *aussi rapidement* ?

Les « médicaments » de Mylène

Durant ces trois semaines, Mylène Del Balzo n'est pas restée prostrée dans la peur de l'intervention.

Elle a reçu des soins énergétiques et pratiqué quotidiennement des séances d'*Emotional Freedom Technique* (E.F.T.).

Si vous êtes sceptique face à ces techniques « mentales », je le comprendrais très bien. Car moi aussi, je l'ai longtemps été.

Mais lisez ce qui va suivre : juste après l'annonce de son diagnostic, une amie adepte du « reiki » lui propose de tester. Il s'agit d'une méthode de soins d'origine japonaise qui consiste à canaliser l'énergie vitale (le « chi ») qui circule partout et en toute chose. Cette énergie passe par les mains du praticien et revitalise le corps du patient en traversant ses méridiens et ses centres vitaux (les « chakras »).

Cette pratique du reiki est censée apporter de la sérénité, et Mylène sent que cela l'**aide à ne pas céder à la peur**.

Elle parvient ainsi à faire abstraction de l'angoisse permanente de sa mère, paniquée par ce qui arrive à sa fille.

Puis elle est mise en contact avec Jean [1], un pilote à la retraite qui pratique l'E.F.T. à distance, et décide de tester cette « Technique de Libération Émotionnelle ».

Pour ceux qui ne connaissent pas l'E.F.T, le principe en est simple : il s'agit notamment de stimuler du bout des doigts des points situés sur le trajet des méridiens (les courants énergétiques qui parcourent notre corps en médecine chinoise), pour libérer les émotions négatives qui provoquent des dysfonctionnements énergétiques. Lorsque l'E.F.T. est pratiquée à distance, le praticien effectue les gestes sur son propre corps.

Cela peut paraître un peu trop simple... pourtant, Mylène dit avoir été beaucoup soulagée par cette pratique.

Tous les soirs, à la même heure, pendant trois semaines, Jean va l'appeler.

Ensemble, ils travaillent sur ce qu'ils pensent être l'origine émotionnelle de son cancer. Et au fil des séances, Mylène explique qu'elle est parvenue à se libérer des émotions et traumatismes liés à son passé (notamment plusieurs agressions sexuelles), qui s'étaient comme cristallisés dans son corps.

Elle prend alors conscience d'une chose : cette libération émotionnelle *ne serait jamais arrivée sans la maladie*.

« J'ai pris ma maladie comme un cadeau »

Lorsque le maître reiki lui explique : « Ton corps te fait un immense cadeau avec cette maladie », elle est d'abord scandalisée. Personne ne peut entendre une telle phrase sans bondir !

Mais aujourd'hui, elle a compris : c'est comme si son corps lui avait envoyé un message, et qu'elle avait su l'écouter.

Son « cadeau », c'est d'avoir bénéficié d'un soutien psychosocial très fort autour d'elle (praticiens, famille et amis... dans son village de 300 habitants, tout le monde était au courant de ce qui lui arrivait !). Elle a su les écouter, se laisser accompagner et profiter de leur bienveillance et de leurs conseils.

Aujourd'hui, Mylène n'a pas eu de rechute. Elle mène une vie qui lui plaît, elle a changé de métier, elle est plus à l'écoute de son corps. Elle pratique la méditation de pleine conscience et a adapté son alimentation (elle mange *consciemment*).

Les guérisons exceptionnelles me fascinent, mais ne m'étonnent plus

Si je vous raconte l'histoire de Mylène, c'est parce qu'elle a eu un parcours de guérison exceptionnel.

Mais il ne m'étonne pas plus que ça. Car j'ai rencontré énormément de gens qui ont guéri de manière non conventionnelle au cours de mes enquêtes.

Pour Mylène, ce sont le reiki et l'E.F.T. qui ont résonné en elle et l'ont aidée.

Mais il existe d'autres solutions. À chacun de les expérimenter et de trouver celles qui lui conviennent.

Mais encore faut-il les connaître.

J'ai compris, à ce moment-là, que la guérison, du mal-être ou d'une maladie, pouvait être quelque chose de plus simple qu'on ne le pensait, à condition d'avoir les bonnes informations.

Et que si vous n'obtenez pas de résultat satisfaisant avec des solutions conventionnelles, vous pouvez aller voir du côté des techniques « pas connues ».

À très vite,

Emmanuel Duquoc